

SALLE DE SPECTACLE À FRIBOURG: NÉCESSITÉ ET URGENCE

Sommaire
Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal Aus dem Gemeinderat	3
Conseil général	5
Generalrat	7
Le parcomètre HISA	8 9
Fribourg, capitale de la Suisse en 1803	10 11
Ngoma Bär, un jeu musical	12
Les Maréchaux	13
A la bibliothèque In der Bibliothek	14
La section Moléson du Club alpin suisse	15
Niki de Saint Phalle (1930–2002)	16 17
Mémento	19 20

Depuis plus de quarante ans, les Fribourgeois attendent la construction de la salle de spectacle. Après plusieurs tentatives, le projet actuel est véritablement sur la bonne voie de la réalisation, notamment pour les raisons suivantes:

– Le projet n'émane pas de la seule ville de Fribourg, mais il est soutenu par cinq communes qui sont d'avis que la salle doit se situer au centre-ville et à proximité immédiate des cafés et restaurants.

– Les milieux culturels défendent le concept de politique culturelle de la région, visant à renforcer la culture artistique existante, ainsi qu'à réaliser deux infrastructures culturelles complémentaires. Ces infrastructures concernent d'une

part une salle à Fribourg de 700 places avec fosse d'orchestre pouvant accueillir un orchestre symphonique, un opéra, du ballet ou de grandes représentations théâtrales. D'autre part, le centre de création scénique «Espace Nuithonie», à Villars-sur-Glâne, qui regroupera la salle des Mummenschanz, idéale pour le théâtre non verbal, et une salle de création d'environ 120 places. Ces deux salles sont complémentaires et remplaceront l'aula de l'Université et l'Espace Moncor, tout en offrant aux différents créateurs fribourgeois des conditions de travail répondant aux exigences modernes. Il faut préciser qu'une salle destinée à l'accueil de grandes productions musicales (à Fribourg) nécessite un programme de locaux

sensiblement différent d'un lieu dédié à la création, à la production et à la diffusion de spectacles (à Villars-sur-Glâne). Il convient également de rappeler que le Conseil d'Etat a à plusieurs reprises rappelé qu'une subvention pour une infrastructure culturelle classique (à Fribourg) était conditionnée à la mise à disposition simultanée d'espaces de travail pour les créateurs des arts de la scène.

– La réalisation de ces deux salles a fait l'objet d'une procédure transparente et très démocratique, par l'organisation de concours d'architecture. Pour celle des Grand-Places, le lauréat du concours est

(Suite en page 3)



CONCOURS

195 9/10

«Bistrots sympas
à Fribourg»

Quel était l'ancien nom du Restaurant du Boulevard, voici une quarantaine d'années?

Réponse jusqu'au 21 juin 2003 à «Concours 1700», Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg.



WETTBEWERB

«Gemütliche Bistrots in Freiburg»

Wie lautet der ehemalige Name, den das Restaurant du Boulevard noch vor vierzig Jahren trug?

Antwort bis spätestens 21. Juni 2003 einsenden an «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Stadthaus, 1700 Freiburg.

Communications du

CONSEIL COMMUNAL

LE CONSEIL COMMUNAL

- a confirmé le déménagement de la Justice de paix, de l'état civil communal et de la salle des mariages à la Maison de Justice, dès le 1^{er} mai 2003;
- a répondu aux procédures de consultation au sujet du plan directeur de la locomotion douce et du projet de loi fédérale instituant des mesures contre le racisme, le hooliganisme et la propagande incitant à la violence;
- a octroyé une autorisation de principe à l'Association du Festival de jazz de Fribourg pour l'organisation des Festivals de jazz des années 2004 à 2007, aux strictes conditions proposées;
- a délivré une autorisation de principe pour l'organisation d'une étape du Tour de Suisse, le lundi 14 juin 2004, sous réserve du strict respect des conditions fixées;
- a adopté le plan directeur des Grand-Places et l'a transmis à la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions pour approbation;
- a décidé de faire valoir le droit de réméré de la Ville sur l'immeuble de l'Ancienne-Douane et de poursuivre les négociations dans ce sens;
- a décidé la mise en place d'îlots mobiles à la traversée de l'avenue Louis-Weck-Reynold, à la hauteur de l'avenue du Moléson, ainsi que le marquage d'une piste cyclable;
- a approuvé un tableau récapitulatif des durées et tarifs des parcomètres en vigueur au 1^{er} avril 2003.

SALLE DE SPECTACLE À FRIBOURG: NÉCESSITÉ ET URGENCE

(Suite de la page 1)

le projet SIGNE des architectes zurichois Dürig et Rami, bureau de renommée nationale, voire internationale. Le bâtiment est conçu de l'intérieur comme de l'extérieur selon les principes de la scène classique à l'italienne. Sa position, avec ses deux porte-à-faux, structure l'espace urbain en une place du théâtre et une esplanade couverte, orientée vers le parc. La forme ainsi développée s'exprime de manière autonome, emblématique et cohérente. Il en résulte non seulement une place et une salle de spectacle, mais surtout un lieu et un symbole.

– La réalisation de cette salle va bien naturellement engendrer des coûts au niveau de l'investis-

sement et du fonctionnement. Le coût de la salle de Fribourg est estimé à 29,8 millions de francs, alors que la part de la ville aux coûts d'exploitation des deux salles de spectacle est de 835 000 francs. Cette dernière part sera couverte par les recettes provenant des droits de superficie accordés pour l'exploitation des salles de cinéma et de la galerie marchande et par les recettes provenant de la taxe sur les spectacles, suite à l'ouverture des cinémas. Le coût d'investissement des deux salles entraînera pour les comptes de la ville une charge annuelle supplémentaire d'environ 1,3 million de francs pendant

Mitteilungen aus dem

GEMEINDERAT

DER GEMEINDERAT



Tour de Suisse 2000 – Le Hollandais Bogerd dans la montée de Lorette.
[Photo AVF]

- bestätigt den auf den 1. Mai 2003 festgesetzten Umzug des Friedensrichteramts, des städtischen Standesamts und des Hochzeitsaals in das Gerichtsgebäude;
- antwortet auf die Vernehmlassungsverfahren hinsichtlich des Leitbilds Langsamverkehr und des Projekts für ein Bundesgesetz, das Massnahmen gegen Rassismus, Hooliganismus und Gewaltpropaganda festlegt;
- erteilt der Vereinigung Jazzfestival Freiburg eine prinzipielle Genehmigung zur Durchführung des Jazzfestivals in den Jahren 2004 bis 2007 unter strikter Einhaltung der vorgeschlagenen Bedingungen;
- erteilt eine prinzipielle Genehmigung für die Organisation einer Etappe der Tour de Suisse am Montag, den 14. Juni 2004, unter Vorbehalt der strikten Einhaltung der festgelegten Bedingungen;
- verabschiedet den Richtplan Schützenmatte und leitet ihn an die Raumplanungs-, Umwelt- und Baudirektion zur Genehmigung weiter;
- beschliesst, das Rückkaufsrecht der Stadt Freiburg auf das Alte Zollhaus geltend zu machen und die Verhandlungen in diesem Sinne weiterzuführen;
- beschliesst, den Übergang der Louis-Weck-Reynold-Allee auf Höhe der Moléson-Allee mit mobilen Verkehrsinseln auszustatten und einen Radstreifen zu markieren;
- genehmigt eine Übersichtstabelle über die ab 1. April gültigen Zeiten und Tarife der Parkuhren.

Claude Masset

Statistique de la population en ville de Fribourg

A la fin avril 2003, la population légale de la ville était de 33 228 habitants, soit en augmentation de 106 personnes par rapport à la fin mars 2003 (33 122). Sur ce nombre, 23 240 personnes étaient d'origine suisse (+53), 9988 d'origine étrangère (+53). La population en séjour était à la fin avril 2003 de 3314, soit en augmentation de 52 (3262). Le chiffre de la population totale était donc à la fin avril 2003 de 36 542 (36 384).

Statistique du chômage en ville de Fribourg

Au 30 avril 2003, la ville de Fribourg comptait 896 chômeurs (–9), pour un taux de 4,94% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'économie, «Seco»), indiquant une diminution de 0,05% par rapport au mois de mars 2003 (4,99%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 9,27% de la population active, ce qui représente 1680 personnes (+17).

Salle des Grand-Places

● CONSEIL GÉNÉRAL

Le 7 avril 2003, un seul dossier a quasiment monopolisé toute la soirée du Conseil général: l'examen et l'octroi d'un deuxième crédit d'étude de 880 000 francs pour la salle de spectacle des Grand-Places. Cette ultime étape avant la décision de construire cette salle a été franchie par 60 voix contre 4.

«Coriolis»

Cette réalisation s'inscrit dans une conception culturelle régionale appelée «Coriolis». Celle-ci vise à faire de Fribourg un «pôle de compétence artistique», au rayonnement national. Pour atteindre cet objectif, il s'agit d'accorder un soutien accru aux associations culturelles existantes et de doter la région de Fribourg des équipements culturels qui font actuellement défaut, à savoir:

- une salle de spectacle de quelque 700 places à Fribourg, destinée à accueillir un orchestre symphonique, un opéra ou des représentations théâtrales;
- un centre de création scénique d'environ 300-400 places à Villars-sur-Glâne.

Afin de réaliser ces deux infrastructures culturelles régionales, les communes de Fribourg, Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot et Corminbœuf ont signé en décembre 1999 une convention intercommunale. Cette association, qui s'appelle désormais «Coriolis-Infrastructures», a organisé un concours d'architecture pour chacune des deux salles.

Projet «Signe»

Pour Fribourg, le projet lauréat du concours est le projet «Signe» des architectes zurichois Dürig et Rami. En avril 2002, le Conseil général accordait un premier crédit d'étude de 120 000 francs pour apporter au projet les

corrections suggérées par le jury et pour parvenir à un devis à plus ou moins 15%. Selon le vœu de la Commission financière, il s'agissait aussi d'examiner toutes les implications financières de cet investissement.

En une année, le projet «Signe» a été réétudié par les architectes lauréats. Pour M. C. Masset, directeur de l'Edilité, il a gagné en fonctionnalité. Les surfaces commerciales prévues au rez-de-chaussée ont été supprimées. L'édifice est plus compact, avec une emprise au sol moins importante, alors que la capacité de la salle est conservée. Le coût de cet avant-projet est estimé à 29,8 millions de francs avec une précision de +10% à -5%.

Si la commission de l'Edilité, présidée par M. C. Allenspach, est convaincue par les solutions apportées, plusieurs intervenants, comme M^{me} C. Mutter (LC) ou M. M. Aebischer (PDC), regrettent que l'on n'ait pas conservé la «légèreté» et la «transparence» de la première mouture du projet. D'autres, comme M^{me} M. Morard (PDC), contestent le site choisi ou le maintien du restaurant «Manora». M.

Allenspach de répliquer: que n'aurait-on pas dit si le jury avait choisi l'esplanade des Grand-Places pour y édifier le théâtre?

Inquiétudes financières et fiscales

En fait, l'essentiel du débat porta sur les incidences financières, voire fiscales de l'investissement. C'est ce double aspect des choses qui incita la majorité de la Commission financière à proposer le renvoi du crédit d'étude de 880 000 francs. Suite aux analyses menées, on sait que le théâtre coûtera de 30 à 35 millions de francs. Dès lors, plutôt que de voter un nouveau crédit d'étude qui n'apportera guère de précisions supplémentaires, dira M. C. Joye, «passons rapidement à la décision de réaliser l'investissement, pour autant qu'un plan financier sérieux soit établi. Le cas échéant, il ne faut pas craindre une éventuelle votation populaire, puisque le peuple veut son théâtre. Il ne faut pas craindre non plus de jouer cartes sur table, en prévoyant dès maintenant l'introduction de centimes additionnels, plutôt que d'attendre 2008, comme le prévoit le

Conseil communal, avant de décider une éventuelle hausse d'impôts.

Réplique de M. P.-A. Clément, directeur des Finances: en l'état, une hausse d'impôts n'est pas nécessaire. Il faut envisager toutes les autres solutions auparavant et si la fiscalité devait être adaptée vers 2008, ce ne serait pas la conséquence de la construction du théâtre. M. Allenspach ajoute qu'il faut savoir investir dans des projets porteurs d'avenir. Cette réalisation aura un effet dynamique sur l'aménagement de tout le centre-ville. «Si nous ne votons pas ce crédit d'étude, nous n'obtiendrons pas les réponses qui restent ouvertes.» M^{me} E. Maret (PS) et M. P.-A. Rolle (PS) de s'étonner des calculs mesquins de certains et d'en appeler au courage du Conseil général.

D'autres intervenants, comme M^{me} Mutter, redoutent que l'effort consenti par la Commune pour le théâtre n'entraîne une réduction du soutien aux autres formes de vie culturelle. Ce ne sera pas le cas, assure M. J. Bourgnicht, directeur de la Culture et du tourisme. La proposition sera finalement rejetée, au scrutin secret, par 46 voix contre 23.



Theater an der Schützenmatte

GENERALRAT

Am 7. April 2003 nahm ein einziges Dossier fast die gesamte Sitzung des Generalrats in Anspruch: die Prüfung und Gewährung eines zweiten Planungskredits für den Aufführungssaal an der Schützenmatte. Diese letzte Hürde vor dem Beschluss zum Bau des Theaters wurde mit 60 zu 4 Stimmen genommen.

«Coriolis»

Der Theaterbau ist Teil eines regionalen Kulturkonzepts namens «Coriolis», das aus Freiburg ein «künstlerisches Kompetenzzentrum» mit nationaler Ausstrahlung zu machen gedenkt. Um dieses Ziel zu erreichen, gilt es, die bestehenden regionalen Kulturvereinbarungen effizienter zu unterstützen und der Region Freiburg die ihr augenblicklich fehlenden kulturellen Infrastrukturen zu geben, das heisst:

- ein **Gastspielhaus** mit ca. 700 Plätzen in Freiburg, das Sinfoniekonzerte, Opern und klassische Theateraufführungen ermöglicht;
- eine **Werkstatt für zeitgenössische Bühnenkunst** mit ca. 300–400 Plätzen in Villars-sur-Glâne.

Um diese beiden regionalen Kulturinfrastrukturen zu verwirklichen, schlossen die Gemeinden Freiburg, Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot und Corminbœuf im Dezember 1999 ein interkommunales Abkommen. Der Gemeindeverband, der nun den Namen «Coriolis-Infrastrukturen» trägt, führte für beide Bauten einen Architekturwettbewerb durch.

Projekt «Signe»

Was das Theater in Freiburg betrifft, war das Projekt «Signe» des Zürcher Architekturbüros Dürig + Rämi siegreich. Im April 2002 gewährte der Generalrat einen ersten Planungskredit von 120 000 Franken, der dazu be-

stimmt war, das Projekt den Änderungsvorschlägen der Jury anzupassen und einen Kostenvoranschlag mit plus/minus 15% zu erarbeiten. Gemäss dem Wunsch der Finanzkommission ging es auch darum, alle finanziellen Auswirkungen dieser Investition zu prüfen.

Im Lauf eines Jahrs wurde das Projekt «Signe» durch die Wettbewerbsgewinner überarbeitet. Für Baudirektor Claude Masset hat es an Zweckmässigkeit gewonnen. Auf die im Erdgeschoss vorgesehenen Geschäftsflächen wurde verzichtet. Das geplante Gebäude ist kompakter und nimmt weniger Bodenfläche in Anspruch, während die Kapazität des Saals beibehalten wurde. Die Kosten für dieses Vorprojekt werden mit einer Genauigkeit zwischen plus 10% und minus 5% auf 29,8 Millionen Franken geschätzt.

Ist die von Christoph Allenspach präsidierte Baukommission von den nun gefundenen Lösungen überzeugt, so bedauern mehrere Rednerinnen und Redner, wie Christa Mutter (Stadtbewegung) oder Marcel Aebischer (CVP), dass die «Leichtigkeit» und «Transparenz» des ursprünglichen Projekts nicht beibehalten werden konnten. Andere, wie Martine Morard (CVP), beanstandeten den gewählten Standort oder die Erhaltung des Restaurants «Manora». Was hätte man denn gesagt, antwortete Christoph Allenspach, wenn sich die Jury nicht für die Schützenmatte als Theaterstandort ausgesprochen hätte?

Finanzielle und steuerliche Sorgen

Der Hauptteil der Debatte galt den finanziellen bzw. steuerlichen Auswirkungen der Investition. Dieser doppelte Aspekt hatte die Mehrheit der Finanzkommission bewogen, die Zurückweisung des Planungskredits von 880 000 Franken zu beantragen. Auf Grund der durchgeführten Untersuchungen

ist bekannt, dass das Theater zwischen 30 und 35 Millionen Franken kosten wird. Statt über einen neuen Planungskredit abzustimmen, der kaum zusätzliche Präzisionen bringen wird, sollte man, so Claude Joye, rasch über die Investition entscheiden, sofern dass ein seriöser Finanzplan erstellt wird. In diesem Fall hat man nichts von einer möglichen Volksabstimmung zu befürchten, da das Volk sein Theater möchte. Genauso wenig muss man sich davor fürchten, mit offenen Karten zu spielen, wenn man bereits heute die Bereitstellung neuer Gelder vorsieht, statt bis 2008 zu warten, wie dies der Gemeinderat vorsieht, bevor über eine eventuelle Steuererhöhung entschieden wird.

Antwort von Finanzdirektor Pierre-Alain Clément: Eine Steuererhöhung ist nicht notwendig. Zuvor sind alle anderen Lösungen zu prüfen, und wenn man die Steuern um 2008 anpassen müsse, wäre dies keine Folge des Theaterbaus. Wie Christoph Allenspach hinzufügte, ist es klug, in zukunftsgerichtete Projekte zu investieren. Der Bau wird einen dynamischen Effekt auf die urbane Entwicklung des ganzen Stadtzentrums haben. «Wenn wir diesem Planungskredit nicht zustimmen, können die noch offenen Fragen nicht beantwortet werden.» Elisabeth Maret (SP) und Pierre-Alain Rolle (SP) wunderten sich über die kleinlichen Kalkulationen gewisser Personen und appellierten an den Generalrat, Mut zu beweisen.

Andere Ratsmitglieder, wie Christa Mutter, fragten sich besorgt, ob die von der Gemeinde für das Theater gemachten Ausgaben nicht zu einem Abbau der Unterstützungen anderer Formen des Kulturlebens führten. Dies wird nicht der Fall sein, versicherte Kultur- und Tourismusdirektor Jean Bourgnecht. Der Rückweisungsantrag wurde schliesslich in geheimer Abstimmung mit 46 zu 23 Stimmen abgelehnt.

Les gagnants du concours N° 193 7/10

En séance du Conseil communal du 29 avril 2003, M. le syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 193. La réponse à donner était: «la bintje».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants:

1^{er} prix: M. Christian Roubaty

gagne un bon d'une valeur de 50 francs offert par la Restaurant de la Croix-Fédérale ainsi qu'un livre, *Fribourg nostalgique*, d'Aloys Lauper, Editions Ketty et Alexandre, 1996.

2^e prix: M^{me} Delphine Pochon

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

3^e prix: M^{me} Margrit Schnider

gagne l'ouvrage *Fribourg magique*, d'Ales Jiranek et Etienne Chatton, publié aux Editions Slatkine, Genève, 1998.

4^e prix: M. Pierre de Reyff

gagne deux cartes multi-courses tpf réseau entier d'une valeur de 12 francs chacune, soit 24 francs.

5^e prix: M^{me} Sophie Roubaty

gagne une Taxcard de 10 francs.

Nos remerciements aux entreprises qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.

A la conquête de la ville

• LE PARCOMÈTRE HISA®

Le 1^{er} février 2001, une nouvelle génération de parcomètres faisait son apparition en ville de Fribourg. Plus besoin de monnaie, plus besoin de prévoir son temps de stationnement et, en prime, c'est le cas de le dire, on ne paie que la durée effective du parcage. Depuis son lancement, ce petit appareil a fait plus de 200 adeptes dans la population. Depuis le 1^{er} mai, ils ont accès à plus de 2600 places de parc payantes.

Principe

Très simple. L'utilisateur loue auprès de la Police locale un appareil électronique de la grandeur d'une calculatrice qu'il chargera du montant de son choix et placera derrière le pare-brise de son véhicule. Il peut ainsi stationner sur

une place de parc sans avoir recours au parcomètre et il ne paie que la taxe correspondant au temps effectif de parcage, puisqu'il déclenche l'appareil à son retour.

Validité

Ces appareils sont utilisables dans 5 zones déterminées, soit sur plus de 2600 places de parc. Chacune est identifiable par une couleur. Le parcage n'est cependant pas illimité. En effet, les appareils sont programmés pour respecter la durée maximale autorisée dans chaque zone. Le plan ci-contre présente les zones en question. A partir de maintenant, toutes les places de parc payantes sont accessibles, à l'exception de celles situées en Auge, à la Neuveville et devant la piscine du Levant.

Comment utiliser HISA®?

1. Stationner le véhicule
2. Repérer la zone (autocollant de couleur visible sur les parcomètres)
3. Positionner le sélecteur du boîtier sur la zone correspondante
4. Lire l'heure maximale de fin de stationnement autorisé



Sélectionner la zone.



Suspendre le boîtier au rétroviseur.



5. Suspendre le boîtier HISA® au rétroviseur ou le poser sur le tableau de bord
- C'est tout!

Au retour, il suffit de remettre le sélecteur sur la position OFF, HISA® décompte le temps exact de stationnement, à la minute près.

Avantages

Pas de monnaie
Pas de déplacement
Pas de perte de temps
Souplesse d'utilisation
Risque d'amende réduit
Paiement à la minute.

Public cible

Tous les automobilistes stationnant fréquemment en ville
Les représentants
Les livreurs

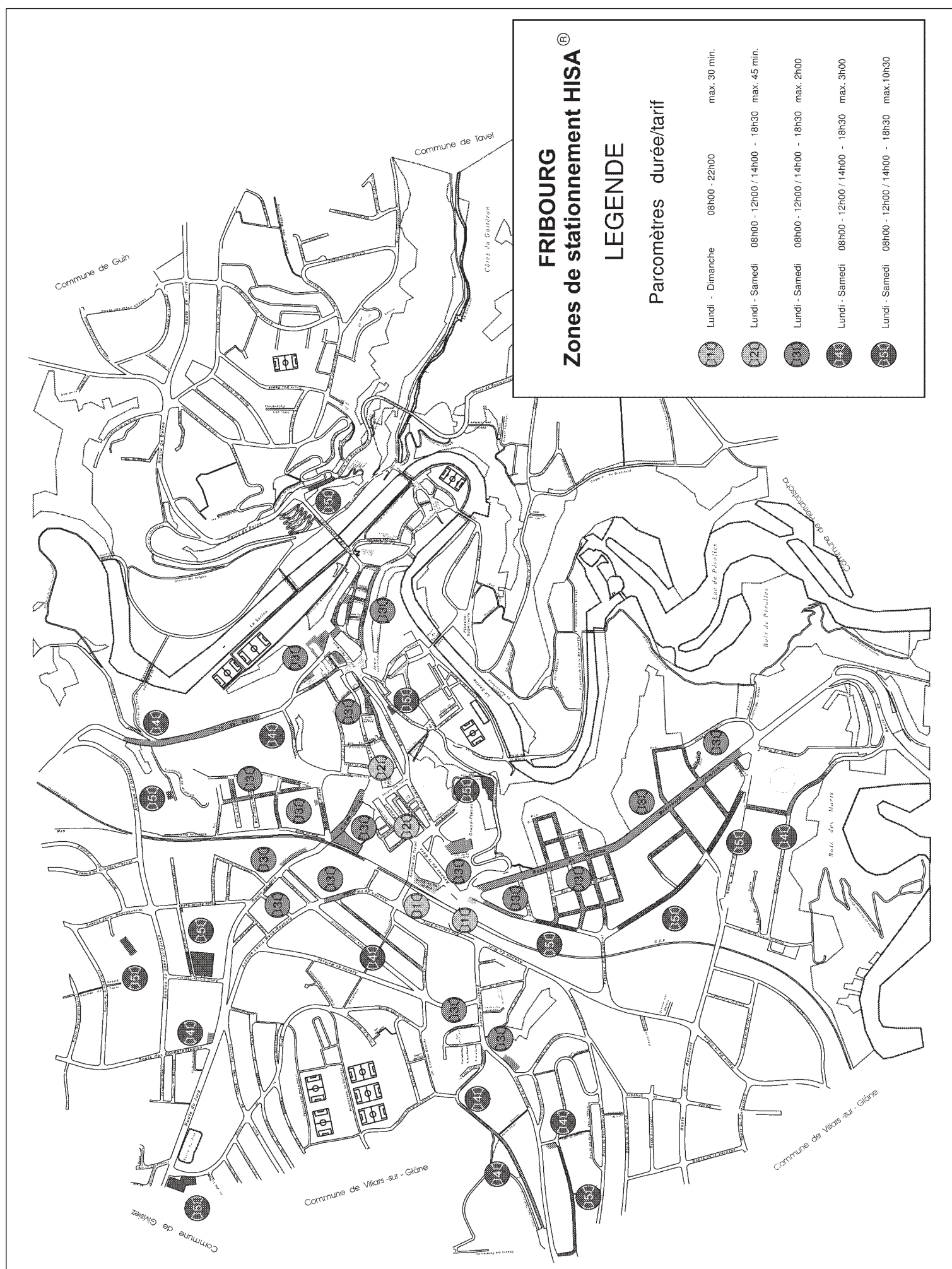
Les artisans
Les entreprises
Les indépendants
Les ménagères, etc.

Combien ça coûte?

L'horodateur individuel HISA® est automatiquement débité d'un loyer journalier de Fr. 0,23, soit Fr. 7.- par mois.

Ça m'intéresse, comment procéder?

Vous vous rendez à la Direction de la Police locale et de la circulation, Grand-Rue 37, de 8 h à 11 h 30, et de 14 h à 17 h. Le personnel de la Police chargera votre appareil du montant désiré. Après signature du contrat de location, l'appareil vous sera remis. Le tour est joué!



Fribourg – 1803 – Capitale de la Suisse

QUAND LA CITÉ DES ZAEHRINGEN DEVINT LA PREMIÈRE CAPITALE DE LA MÉDIATION

Le fait que Fribourg devienne capitale de la Suisse, en 1803, n'est nullement le fruit d'un simple caprice de Napoléon Bonaparte, voire d'un accident de l'Histoire. Les liens d'amitié entre la France et la Ville et République de Fribourg sont en effet des plus anciens. Ne remontent-ils point officiellement à la Paix perpétuelle signée en nos murs au lendemain des Guerres d'Italie, en 1516? Ainsi, dès la fin du XVIII^e siècle, il sera déjà question d'ériger notre cité au rang de capitale de la République Helvétique, rang qu'elle occupera en 1803, en qualité de première capitale annuelle et tournante de la Suisse de la Médiation. Spécialiste des relations franco-suisse, l'historien Alain-Jacques Tornare nous rappelle les circonstances qui ont favorisé cette «consécration».

L'idée de faire de Fribourg la capitale de la Suisse n'est pas nouvelle en 1803. D'Aarau, le 21 mai 1798, le médecin fribourgeois François-Pierre Savary (1750-1821), futur Directeur helvétique en 1799 et syndic de Fribourg, de 1809 à 1821, demande au Vaudois Frédéric-César de La Harpe, l'un des fondateurs de la République Helvétique (1798-1803), d'appuyer «des supplications» de la Chambre administrative du Canton de Sarine-et-Broye, comme l'on disait à l'époque, tendant à faire de Fribourg la capitale de la Suisse¹. Nous ignorons si l'illustre La Harpe répondit, mais l'on sait qu'il se méfiait beaucoup des Fribourgeois, par trop réactionnaires selon ses



Vue de la Ville de Fribourg en 1799, par Emmanuel Curty. [Berne, Archives fédérales]

vues, et qu'il ne désirait guère le renforcement des positions de notre canton, contraire aux intérêts vaudois. Par contre, le gouvernement français s'empessa de saisir la perche qu'on lui tendait. Tout ce qui pouvait permettre d'affaiblir la trop puissante Berne était bon à prendre. Aussi, dans la panoplie diplomatique de la France, Fribourg allait-il constituer un de ses rouages principaux, une sorte de «cheval de Troie» en Helvétie. Seule entité à la fois catholique et francophone, quasi enclavée dans celle de Berne, l'Etat fribourgeois ne pouvait être que la clef de voûte des intérêts diplomatiques français en Suisse. C'est pourquoi Fribourg, quelque ait été le régime en place à Paris et malgré l'orientation nettement contre-révolutionnaire de sa politique, fut de tout temps un partenaire résolu, quoique capricieux, de l'alliance avec la France.

On y avait déjà pensé en 1798!

Le 14 prairial an VI, soit le 14 juin 1798, le Directoire envoie au Commissaire Rapinat, sorte de consul de la République dans notre pays, les «Motifs déterminant à établir le chef-lieu de l'Helvétie dans la ville de Fribourg». Le document est signé de la main même des gouvernants français de l'époque². L'analyse est des plus flatteuses pour notre ville, à telle enseigne que l'on pourrait en reprendre aujourd'hui, tels quel, bien des points pour sa promotion:

«1^{er}. Il n'y a point de ville en Suisse qui renferme autant d'édifices publics que Fribourg, et où toutes les autorités fussent aussi commodément logées sur le champ, sans le besoin d'aucune dépense en édifices, considération infiniment importante dans un

gouvernement naissant, sans moyen, et où le peuple, pauvre, se prêterait difficilement aux impositions qui nécessiteraient des constructions nouvelles. 2^e. Fribourg contient une grande quantité de maisons dans lesquelles les députés, agents et employés du gouvernement seraient logés commodément et à des prix plus modérés que dans toutes autres villes de la Suisse. 3^e. L'air est pur et excellent à Fribourg; les denrées de toutes espèces y abondent par sa position entre la plaine, les montagnes, à la proximité de vignobles, de lacs, & dans le cas de mauvaises récoltes, sa proximité de la France préviendrait toujours la disette. 4^e. Si la situation de Fribourg est bizarre, elle n'en est que plus intéressante. Il y existe des promenades agréables, qui peuvent facilement être augmentées. 5^e. On parle de Fribourg les deux langues

Freiburg – 1803 – Hauptstadt der Schweiz

familièrement; la française deviendrait promptement la dominante et serait employée en diplomatie, ce qui hâterait l'affermissement de la Révolution. 6^e. Si Fribourg ne se trouve pas parfaitement au milieu de la Suisse, il l'est au moins de la partie principale; et le plus voisin de la France, qui sera, sans contredit, la Puissance avec laquelle la Suisse entretiendra désormais la correspondance la plus active [...].

Par toutes ces considérations, et une foule d'autres qui existent, le gouvernement français opérera l'avantage des deux Nations en fixant ce choix. Il a été décidé que la petite ville d'Aarau ne peut convenir pour être le chef-lieu de l'Helvétie; par l'impossibilité de se procurer plus de dix millions qu'il en coûterait pour y construire les édifices nécessaires; outre les longeurs qui en seraient la suite.

Dans cet état, les Conseils sont partagés entre Fribourg, Berne & Lucerne. Lucerne est trop éloigné, on y parle que l'allemand, une grande partie des choses nécessaires y manqueraient comme à Aarau [et] l'influence politique du clergé sur le peuple des cantons qui l'avoisinent, y serait à craindre pour le repos. Berne n'aurait pas le même inconvénient à l'égard de l'éloignement, mais bien tous les autres, et quand cela n'existerait pas, il serait aussi dangereux qu'impolitique de se placer dans le centre d'une aristocratie puissante, et moins terrassée qu'engourdie.

Fribourg ne laisse aucune de ces craintes, ni civiles ni religieuses, la conduite du clergé est conforme aux Principes de la Véritable Religion, même aux circonstances actuelles. Isolé, il n'a point de consistance, le peuple y est moins susceptible de fanatisme et la ville y offre une économie immense, pour le peuple, où le gouvernement en disposant de toutes dépenses pour raison de constructions.»



Premier Landammann de la Suisse de la Médiation, Louis d'Affry (1743-1810) est le seul Fribourgeois à figurer dans la célèbre composition Les Suisses illustres (détail / deuxième personnage depuis la droite, au centre), réalisée par Jean-Elie Dautun, vers 1829. [Prangins, Musée national suisse]

Les efforts de la Ville de Fribourg

En fait, c'est la Ville de Fribourg, elle-même, qui envoya au Directoire un *Mémoire* par lequel elle «demande à être le chef-lieu en réunissant dans son enceinte le Corps législatif et le Directoire helvétique.» Dans un premier temps, Rapinat avait informé le Directoire exécutif depuis Zurich que, «vu le mauvais esprit qui règne généralement dans Lucerne [il] pencherait volontiers pour Fribourg, si seulement ce dernier lieu était plus rapproché du centre de la Suisse»³, quand bien même sa préférence allait pour Bâle plutôt que Berne⁴. Finalement, après avoir mené sa petite enquête, le représentant français se montra opposé à l'option fribourgeoise, opposition renforcée par «la lettre qu'il a reçue de la Chambre administrative de Fribourg [et] qui lui prouve qu'elle est décidée à protéger les émigrés français et les prêtres»⁵. Aussi, devant

tant d'hésitations, les autorités helvétiques demeurèrent-elles à Aarau jusqu'au mois de septembre 1798 et c'est à Lucerne qu'elles choisirent ensuite d'établir leur capitale, en attendant le retour en force de l'incontournable Berne⁶.

Citadelle du catholicisme, Fribourg ne pouvait décidément pas satisfaire la très laïque République française. Le fait même qu'on ait pensé à la cité des bords de la Sarine surprit nombre de contemporains, ainsi que le souligna l'historienne et archiviste Jeanne Niquille: «Le projet du Directoire nous étonne... par sa générosité envers Fribourg [d'autant plus que] les gouvernements oligarchiques étaient les bêtes noires des révolutionnaires qui voulaient à tout prix les humilier»⁷. Certes, l'heure de Fribourg n'avait pas encore sonné, mais, bien connue des services diplomatiques de la *Grande Nation*, elle restait formidablement bien située sur l'échiquier géopolitique helvétique. Seule ville bilingue, la cité francophile la plus au cœur de l'Helvétie allait contribuer à donner tout son sens à la Suisse plurilingue de 1803.

La consécration, il y a deux cents ans

En effet, une fois le général Bonaparte fermement installé au pouvoir, Fribourg, choisi comme l'un des six cantons-directeurs appelés à accueillir à tour de rôle le Directorat confédéral, devint, en 1803, la première capitale tournante de la Suisse de la Médiation. En la personne de Louis d'Affry (1743-1810), elle offrit au pays le premier Landammann de la Suisse moderne, soit en quelque sorte le premier Président de la Confédération, doté provisoirement des pleins pouvoirs, fait par ailleurs unique dans nos annales historiques. Evoquant cette consécration, l'historien Johannès Dierauer n'hésita pas à parler de Fribourg «comme premier Vorort de

la Suisse médiatisée [...] par un caprice de Bonaparte»⁸! Hiérarchisant toute chose, le choix du Premier Consul fut loin d'être le fruit du hasard. Reflétant sa parfaite connaissance du terrain, cette désignation releva de la continuité diplomatique et d'un choix géostratégique. Fribourg, avant-goût et avant-poste de la France, a été traditionnellement pour celle-ci une efficace courroie de transmission, un bon moyen d'assurer ses arrières en terre helvétique, ce portail d'accès à l'Europe. Trait d'union interhelvétique, Fribourg représenta un lieu idéal à tous points de vue pour commencer la Suisse moderne, à la rencontre des langues et des cultures, mais sans frontière commune avec la France dominante et alliée privilégiée de l'époque. En 1803, Fribourg, seul vieux canton apparenté par sa langue et par sa religion à la grande voisine de l'Ouest, a été tout simplement récompensé pour son attachement à l'alliance franco-helvétique.

Alain-Jacques Tornare

¹ BCU, Lausanne, Fonds La Harpe, J 205, 1. *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République Helvétique*, publiée par Jean-Charles Biaudet et Marie-Claude Jequier, Neuchâtel, La Baconnière 1985, n° 310, pp. 432-433.

² Archives Nationales, Paris, AF III 81, dossier 337/Archives fédérales, Berne, Helvétique P 358.

³ AN, Paris, AF III 84, pièces 43 et 44, dossier 346/Archives fédérales, Berne, Helvétique P 358.

⁴ AN, Paris, AF III 84, dossier 346, n° 69. Lettre au Directoire français du 18 messidor an VI.

⁵ *Ibid.*, n° 59.

⁶ Johannes Strickler, *Actensammlung aus der Zeit der helvetischen Republik*, Bern, 1886, II, pp. 1115-1117.

⁷ Jeanne Niquille, «La dissidence fribourgeoise de 1798 et le canton de Sarine-et-Broye», *Revue d'histoire suisse*, 22, 1942, p. 550.

⁸ Johannès Dierauer, *Histoire de la Confédération Suisse* (trad. de l'allemand par Aug. Reymond), Lausanne, Payot 1918, Tome V, Livre XI, p. 221.

En deux langues, il vous mène dans la magie de la jungle d'Afrique...

NGOMA BÄR, UN JEU MUSICAL

In der Schule der Au wird seit Weihnachten einmal pro Woche für rund eine Stunde gemeinsam gesungen, getrommelt und getanzt. In den Klassen werden schwierige Rhythmen wiederholt und im Handarbeiten schliesslich verwandelt. Frau Th. Cesa und Frau A. Isenegger Meter um Meter Stoff in Afrikas Fauna.

es mit den Tieren sprechen kann. Es wohnt mit seinem Onkel, dem Jäger, im Wald. Die Kostüme werden von den Handarbeitslehrerinnen Th. Cesa und A. Isenegger hergestellt.

Die erste Aufführung wird am 6. Juni stattfinden. Bei allen Aufführungen wird es eine Kollekte geben. Das Geld wird zur Deckung der relativ hohen Unkosten gebraucht. Die Schülerinnen und Schüler der Schule Au und alle am Musical Beteiligten freuen sich auf Ihren Besuch!»

La danse dans le spectacle

par Rea, Mellina, Michelle, Alexia, de 6^e allemande:

«Dans notre spectacle *Ngoma Bär* il y a naturellement aussi des danses. Silvia Hobbs a proposé de montrer une sorte de danse des singes avec plusieurs filles. Les danseuses viennent de la quatrième, de la cinquième, de la troisième et de la sixième classes. C'est amusant de répéter, car il y a souvent des nouvelles propositions qui ne sont pas toujours très originales, mais le résultat final est bon!

Il y a encore une deuxième danse dans laquelle les filles sont habillées tout en noir avec des gants noirs et avec des taches de tissu blanc. La danse a lieu dans la lumière noire et on ne voit que le blanc, on ne voit bouger dans l'air que ces tissus. Notre maîtresse de chant, Germaine, a eu l'idée de cette lumière noire.»

Interview avec quelques danseuses

Comment trouves-tu la danse?

Mellina:

Au début un peu bête, mais maintenant drôle.

Rea:

Marrant, c'est bien qu'il y ait différentes classes qui participent.

Alexia:

Amusante! On se sent comme un animal quand on danse.

Nanina:

C'est drôle de danser avec toutes ces filles.



L'école de l'Auge. (Photo AVF)

Michelle:

Je la trouve «animal»!

Schülerinnen und Schüler – Meinungen zu den Rollen

Ngoma Bär, die Bärenmutter, gespielt und gesungen von Rea, 6. Kl. dt. und Léonie, 5. Kl. dt.

«Unsere Rolle, Ngoma, die Bärenmutter, ist schwierig. Zum Glück ist Pépé, unsere Singlelehrerin, nett. So wird es wieder etwas leichter. Wir sind zufrieden. Die Geschichte von Jamilah, Ayoka und Ngoma ist sehr schön und hat ein gutes Ende. Ngoma ist sehr geachtet von allen anderen Tieren und sie schützt Jamilah vor ihrem bösen Onkel».

Ayoka l'oie sauvage, jouée par Corinne et Morgane 5^e/4^e allemande

Ayoka est une oie sauvage et Corinne et Morgane, les deux actrices, sont contentes de ne pas devoir faire le costume elles-mêmes.

Elles trouvent leur rôle très bien et sont aussi fières d'avoir été choisies.

Die Bärenkinder, gespielt von Schülerinnen und Schülern der 2. Kl. dt.

«Wir sind zufrieden mit unseren Rollen. Jamilah ist sehr nett und im Theater möchten wir, dass

Jamilah als Menschenschwester zu uns in die Bärenhöhle kommt. Unsere Mutter ist Ngoma Bär, alle Tiere haben Respekt vor ihr».

Jamilah, jouée par Nina et Marie-Francine, 6^e française / 4^e allemande

«Le rôle est assez dur à apprendre, mais nous le trouvons très bien et nous sommes très contentes. Nous jouons une petite fille qui sait parler aux animaux.»

Alle Hauptrollen sind doppelt besetzt und werden auch so gespielt.

Les rôles principaux sont joués par deux élèves.

Die Schule der Au freut sich auf Ihren Besuch!

L'école de l'Auge se réjouit de votre visite!

Aufführungsdaten:

Dates du spectacle:

DO/JE 5. Juni/juin 2003

Grosser Saal OS Jolimont,

14.00 und 19.30 Uhr

FR/ VE 6. Juni/juin 2003

Grande salle du CO de Jolimont, 14 h et 19 h 30

Kontaktperson:

Anna K. Dellsperger, 5./6. Kl. dt.

Schule der Au

Telefon Schule: 026 481 13 40

Telefon Privat: 026 422 22 24

Ngoma Bär – Schule der Au

Von Damien und Corinne, 5. Kl. dt.:

«*Ngoma Bär* dieses Jahr im Jolimont. Kindergarten bis 6. Klasse deutsch und französisch führen dieses Spektakel auf. Geleitet und koordiniert wird es von den Singlelehrern Germaine (Pépé) Pfister und Bruno Schaller. Im Stück geht es um ein Mädchen in Afrika, das seine Eltern verloren hat. Deshalb lebt es mit seinem Onkel zusammen. Das besondere an dem Mädchen ist, dass

«Bistrots sympas à Fribourg»

LES MARÉCHAUX

Celui-là, il est vraiment très sympa! Celui-là, c'est le Restaurant des Maréchaux, bien sûr. Au pied de la cathédrale, à la rue des Chanoines, c'est tout le soleil de la Grèce qui resplendit et, à défaut d'y contempler la mer, la «vue sur l'assiette» y est des plus alléchantes, de quoi humer et savourer toute l'année un petit air de vacances bien agréable...

L'un des rares restaurants grecs de Romandie, sans doute le meilleur, se trouve à Fribourg aux Maréchaux. Dès la porte franchie, le dépaysement y est assuré... D'origine grecque, Panayiotis Ioannou, l'avenant patron des lieux, a d'abord dirigé un grand hôtel sur l'île de Crète, pendant cinq ans. Marié à une Broyarde, il s'installe alors en Suisse et prit en charge les Maréchaux, voici huit ans.

Clientèle diverse

La communauté grecque étant peu importante dans notre pays, la clientèle du bistrot est essentiellement suisse. Elle est composée en grande partie d'habitants de la ville et du canton, mais beaucoup viennent de bien plus loin, et ceci sans qu'il soit nécessaire de faire beaucoup de publicité. Il est à noter que le premier étage du restaurant est un point de rencontre très prisé des joueurs d'échecs. Les clubs de Fribourg s'y réunissent régulièrement;

de nombreux matches ont ainsi lieu le week-end. Le bouche à oreille fonctionnant parfaitement, l'originalité de l'établissement et sa cuisine d'excellente qualité sont ainsi connues loin à la ronde.

Nombreux délices à déguster

Le «menu», tel qu'on le conçoit chez nous ou en France, n'est pas une habitude grecque. Mais rien de plus simple que de le composer soi-même, tous les plats étant répertoriés sur la carte en grec et en français. Pour les clients peu habitués aux spécialités grecques, Panayiotis Ioannou conseille de goûter, pour commencer, des produits campagnards. On peut ainsi s'offrir un choix attractif d'entrées: salade d'aubergine, salade de concombre au yogourt, fromage épicé, feuilles de vigne farcies, jambon grec, haricots géants, avec de délicieuses olives: une première approche tout à fait savoureuse! Qu'on pourra d'ailleurs renouveler une autre fois, ou découvrir encore d'autres mets, à sa convenance. Pour le plat principal, l'éventail est large entre viandes, volailles, poissons, ou encore brochettes de gambas géantes grillées, moules géantes frites, crevettes décortiquées à la sauce à l'ouzo, poulpe de Paros aux pois chiches et vin rosé, et bien d'autres plats typiques, tous plus appétissants les uns que les autres, le tout accompagné de légumes (aubergines, tomates, poivrons, courgettes...).



Les Maréchaux et son patron: vraiment sympas!

Les épices, comme le clou de girofle, la cannelle, le laurier, l'origan ou le thym parfument très harmonieusement les plats. S'y ajoutent aussi fréquemment le Metaxa, l'eau de vie grecque, de céréales et de plantes, légèrement douce et de couleur foncée. A la carte figure, bien sûr, la moussaka, que d'aucuns désignent comme le plat national grec. La recette de cette dernière varie selon les régions. Aux Maréchaux, la moussaka servie est celle apprêtée dans le Péloponnèse, région la plus méridionale de la Grèce continentale, mythique avec ses villages blottis dans la roche grise.

De magnifiques crus

Et pour arroser le tout, le vin grec est merveilleux: riche, doux ou corsé, qu'il soit blanc, rosé ou rouge. Platon, le grand philosophe disait d'ailleurs à son propos: «Lorsqu'on boit du vin, on se réconcilie avec soi-même.» Comment renoncer dès lors à ces magnifiques crus, en provenance directe du pays de Dionysos? En automne, c'est la chasse, «à la grecque» bien entendu. Donc, peu de cerf ou de chevreuil, mais des sangliers et des lièvres, ainsi que faisans, cailles et pigeons sauvages. Les Grecs préfèrent terminer leur repas par un bon morceau de fromage. On ne manquera pourtant sous aucun prétexte une pâtisserie aux noix, avec ou sans glace: un véritable régal!

Un regret

A l'ombre de la cathédrale, M. Ioannou n'a qu'un regret: la ville de

Fribourg n'est pas encore assez connue comme ville gastronomique. C'est pourtant elle qui en Suisse recense le plus de bons restaurants, reconnus par les guides, au kilomètre carré. Pourquoi ne pas utiliser davantage cet atout touristique qu'aucune autre ville ne peut disputer à notre capitale?

Le Restaurant des Maréchaux est ouvert tous les jours dès 17 heures. Il peut accueillir près de 150 personnes dans ses trois salles, la salle du premier étage étant pratique pour des banquets.

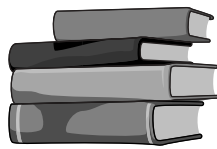
Le dauphin

C'est bien le dauphin qui figure avantageusement sur le bar des Maréchaux. Ce sympathique mammifère cétacé, de la famille des delphinidés, est, depuis l'Antiquité, le symbole de l'hospitalité en Grèce. Il est représenté d'ailleurs dans plusieurs sites archéologiques, comme à Delphes – ainsi nommée, selon la tradition mythologique, par Apollon qui y vint sous la forme d'un dauphin – ou en Crète, où il figure sur des fresques du palais en ruine de Minos à Cnossos. Autrefois largement réparti dans toute la Méditerranée, le dauphin commun, bleu et blanc, a connu un déclin dramatique ces dernières années. Sa gentillesse, son intelligence, son affection désintéressée, son amour du jeu...en ont fait aussi le symbole de l'amitié et de la liberté.



Une taverne grecque vous invite.

A la Bibliothèque



LECTURES CHOISIES

Ce mois, nous terminons la présentation de notre salle de lecture (4) en vous invitant à la consultation de nos nombreux ouvrages de références sur la géographie, cote **900 à 919**, entre autres le Grand Atlas Universel (22 vol.) et la Géographie Universelle (10 vol.) et sur l'histoire, cote **930 à 990**, par exemple Les Grands Dossiers de l'illustration 1843-1944 (20 vol.), Reportages 1929-1948, Mémorial de notre temps 1939-1997, Les grandes époques de l'homme (20 vol.), L'Archéologie (20 vol.), Le Petit Mousse, dictionnaire de l'histoire, les Chroniques de l'Humanité.

Depuis le début de notre présentation (1700 n° 192 de février), d'autres volumes sont venus enrichir notre salle de lecture, à savoir: le Dico de la violence **030**, le Livre des sagesses **170**, Histoire de l'art (architecture-sculpture-peinture) **700**, le Dictionnaire des mythes d'aujourd'hui **291**, Les Dittées de Bernard Pivot **800**, Pompéi, la vie ensevelie **937**.

Voici quelques ouvrages que nous avons lus avec plaisir.

Confessions d'une radine, de Catherine Cusset. Un titre attractif, une lecture qui mène à la réflexion sur la question: où se situe la limite entre radinerie, profit et bon sens?

Pipes de terre et pipes de porcelaine. Souvenirs de Madeleine Lamouille, femme de chambre en Suisse romande dans les années 1920-1940. Traces d'une époque, d'une vie de travail, d'un code social. Traces déjà effacées dont on ne tire pas la leçon!

Géromina Hopkins attend le Père Noël, par Gudule. Une révélation d'enfance, coupée court, l'histoire d'une vengeance nourrie pendant cinquante ans. Le Père Noël est-il une ordure? Un roman noir, sans foi ni loi, qui tient en haleine.

Les quatre vies du saule, de Shan Sa, née à Pékin en 1972 et résidant actuellement à Paris. Ecrites directement en français, ces nouvelles nous font traverser des

périodes différentes de la Chine où l'on côtoie des femmes aux pieds bandés, des chasseurs de faucons, des procès politiques sous Mao.

Sans sang, d'Alessandro Baricco. A la suite d'un règlement de compte à la fin de la guerre, un père et son fils sont assassinés dans leur maison. La fille, que son père avait cachée, est miraculeusement sauvée. Va-t-elle poursuivre les meurtriers et se venger? Ce court roman possède une intensité dramatique et démontre l'aveuglement des idéologies.

Le loup des mers, de Jack London. Un américain est embarqué malgré lui sur une goélette armée pour la chasse aux phoques. Il doit vite apprendre les règles de survie à bord, face à des marins hostiles et un capitaine des plus cruels. Un roman philosophique sur l'existence du surhomme en mer.

Le sable ne se souvient pas, de Giorgio Scerbanenco. Publié en 1961 dans une revue féminine, ce roman est un inédit de Scerbanenco. Considéré comme le père du roman noir italien grâce à la série dont le héros est Duca Lambert, l'auteur excelle dans la peinture sociale de son pays et met ici en lumière le contraste entre une Sicile pauvre et arriérée, et une Italie du Nord bourgeoise et complexée. A lire du même auteur: **Vénus privée**; **Les enfants du massacre**; **A tous les râteliers**.

Notre exposition actuelle **AquarELLES**, présente le travail d'aquarellistes du quartier d'Alt et d'ailleurs. Elle est ouverte du 17 mai au 28 juin aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Entrée libre.

Bibliothèque de la Ville de Fribourg

Rue de l'Hôpital 2, entrée C.

Horaire:

lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h, mercredi de 10 h à 20 h, samedi de 10 h à 12 h.

In der Bibliothek



HERAUSGEPICKT

Zum Abschluss unserer Übersicht über die Klassifikation der Sachbücher: **Ziffer 92: Biografien und 93/99 Geschichte**. 92 A/Z Biografien einzelner Personen; 921 Biografien Sammlungen; 922 Briefsammlungen, Briefwechsel; 929 Genealogie, Familienkunde; 929.6 Wappen, Fahnen. 930.2 Archäologie, 930.3 Urgeschichte, 930.8 Kulturgeschichte. 930.9 Weltgeschichte: von 930.90 Altertum bis 930.955 1945 bis heute; 940 Europa: von 942 Grossbritannien bis 949.3 Belgien. Luxemburg; 949.4 Schweiz: von 949.40 Frühgeschichte bis 949.45 20. Jahrhundert und **949.49 Lokalgeschichte** (für uns Kt. und Stadt Freiburg, aufgestellt gleich im Gang im ersten Gestell rechts nach der Eingangstüre).

Frühling, Zeit der Neuerscheinungen, Zeit zum Einkauf für die Bibliotheken. Zuerst einige **Neuheiten** zu den oben besprochenen Sachbuchziffern: Unter den neuen Biografien finden Sie **«Leben, um zu erzählen»**, die Autobiografie von Gabriel Garcia Marquez; **«Emma, das Leben der Lady Hamilton»**, der Geliebten Lord Nelsons, die Einblick gibt in das Leben Londons und Englands am Ende des 18. Jahrhunderts. In der gleichen Epoche aber auf dem Kontinent lebt **«Luise von Weimar»**, Gattin des Herzogs Karl August, Freund und Erzieher Goethes. Diese Biografie bietet uns ein lebhaftes Bild eines fürstlichen Frauenlebens und zugleich eine Lektion in europäischer Geschichte. In die Geschichte der Gegenwart kommen wir mit **«Stupid white men»** von Michael Moor und **«Die neuen Herrscher der Welt»** von Jean Ziegler. Sachbücher zu Kind und Familie verbergen sich in den Titeln **«Jetzt ein Baby! 35+»**, **«Wie wit gehen wir für ein Kind?»**, **«Erziehen mit Gefühl»**, **«Verwöhnte Kinder fallen nicht vom Himmel»**, **«Hausaufgaben»** und **«Glückliche Scheidungskinder»**. Neue Ratgeber sind **«Steuern leichter gemacht»**, **«Grundkurs Zimmerpflanzen»** und **«ADSL für die Schweiz»**. Vom Bergsteigen berichtet

Evelyne Binsack in **«Schritte an der Grenze»**, und zum Schmunzeln bringt uns der Band **«Kunst aufräumen»**, in welchem Ursus Wehrli (vom Duo Ursus und Nadeschin) berühmte Gemälde aus verschiedenen Epochen «aufräumt». Lassen Sie sich diesen Spass nicht entgehen!

Natürlich wurde auch für unsere passionierten Romanleserinnen und -leser eingekauft. Zuerst weniger bekannte: Eine Entdeckung ist der Italiener Niccò Ammaniti mit dem Kindheits- und Kriminalroman **«Die Herren des Himmels»**. Vom Verlust des Partners berichtet das Bändchen **«Das Leben entzwei»** von Brigitte Giraud. Nach Afghanistan der heutigen Zeit führt uns Asne Seierstad mit **«Der Buchhändler aus Kabul»**, ins Erzgebirge Kerstin Hensel mit **«Im Spinnhaus»**. Texte von Schweizer Schriftstellern über ihr Land hat Klara Obermüller in **«Wir sind eigenartig, ohne Zweifel»** zusammengestellt. Natürlich fehlen auch nicht Bücher, die «im Gespräch» sind: **«Malibu»** von Leon de Winter, **«Meine Väter»** von Martin R. Dean, **«Sommerhaus, später»** und **«Nichts als Gespenster»**, Erzählungen der jungen deutschen Kulturautorin Judith Hermann, **«Tea-Bag»**, der neue, etwas andere Mankell, und **«Das sterbende Tier»** von Philip Roth.

Wichtige Mitteilung: **Sommerwettbewerb**: Während der Monate Juli und August sind abenteuerlustige **Detektiv-Kinder gefordert**. Sie sollen verschiedene «ausgerissene» Bücher in der Stadt suchen und in der Bibliothek Anzeige erstatten. Teilnahmechein sind ab Ende Juni in der Bibliothek und in den Buchhandlungen in Freiburg erhältlich.

Deutsche Bibliothek Freiburg

Spitalgasse 2

1700 Freiburg

Tel. 026 322 47 22

Öffnungszeiten:

Montag, Dienstag, Donnerstag,

Freitag 15–18 Uhr

Mittwoch 9–11 und 15–20 Uhr

Samstag 10–12 Uhr

Elle se présente

LA SECTION *MOLÉSON* DU CLUB ALPIN SUISSE

Basée à Fribourg, la section *Molésion* du Club alpin suisse comprend actuellement 1724 membres, issus principalement de la ville et des environs. Elle est l'une des 111 sections du Club alpin suisse (CAS) fondé en 1853, véritable institution nationale, comptant plus de 100 000 membres en Suisse. Le CAS encourage les activités sportives, scientifiques et culturelles en montagne.

Un programme de courses est organisé chaque année et propose :

- des randonnées d'un ou plusieurs jours, à pied, à skis, à raquettes ou VTT;
- des courses en haute montagne, en Suisse et à l'étranger;
- des cours d'initiation à l'alpinisme, à l'escalade, au danger d'avalanches, supervisés par des guides de montagne;
- des rencontres culturelles, des expositions, des diaporamas, etc.

La plupart des courses sont organisées par des chefs de course expérimentés, se formant en interne à la section ou participant à des cours centraux du CAS. Les clubistes reçoivent un bulletin mensuel présentant l'actualité de la section ainsi que la revue mensuelle *Les Alpes* éditée par le comité central du CAS. Un équipement personnel complet et en bon état est requis pour participer aux courses ainsi qu'une condition physique adéquate.

Histoire de la section *Molésion*

Le 17 septembre 1871, 14 personnes fondent la section à Romont. Les statuts sont adoptés le 8 octobre au château de Bulle par 40 personnes. Le but principal: apprendre à connaître et à faire connaître les Préalpes, jusqu'alors peu visitées par les touristes. Les débuts de cette «découverte» sont très timides (deux à trois courses

par an). De nombreuses régions sont ignorées: les Vanils, les Gastlosen, la haute montagne. Quelques équipes commencent à baliser certains parcours. Au tournant du siècle, les activités prennent leur essor (dix courses par an dès 1908, 40 dans les années 30).

En 1899, la section édifie la cabane du Wildhorn. Entre 1903 et 1913, tous les sommets des Gastlosen sont conquis. Ce site attire de plus en plus de clubistes qui, dès 1945, peuvent loger au chalet du Régiment. Le ski de randonnée entre officiellement dans les activités de la section dès 1901. En 1935, elle construira le chalet du Hohberg.

Les courses dans les Préalpes nécessitent souvent deux jours (transport oblige); les courses de haute montagne se déroulent généralement sur trois ou quatre jours. Il n'est pas rare que certains clubistes se déplacent à bicyclette jusqu'en Valais.

Après la guerre, les courses se démocratisent, la voiture est de plus en plus fréquente, les autoroutes se construisent, le faste qui entourait certaines ascensions disparaît.

Les femmes

Exclues dès le début, elles vont former une sous-section en 1927, le Club suisse des femmes alpinistes. Dans les années 50, elles seront admises une fois par mois à participer à une course avec les hommes. En 1971, le droit de vote est accordé aux femmes; le CAS ne peut que suivre le mouvement. Ces dames devront tout de même attendre 1978 pour atteindre leur but: devenir membres à part entière au sein du CAS et de la section *Molésion*.

A Fribourg, les membres se retrouvent chaque vendredi soir dans le local situé à la route d'Arsent 3 afin de s'inscrire aux courses prévues pour le week-end ou tout simplement pour se rencontrer et boire un verre entre amis. La section *Molésion* possède un mur d'escalade installé dans la porte de Morat et,



depuis le 21 septembre 2002, sur un des piliers du pont de Pérolles (sur la rive de la Sarine, côté Fribourg). Des bénévoles de la section ont équipé de prises trois voies de 70 m (de 5b à 7c+) qui sont à disposition des bons grimpeurs (voir accès sous site internet: www.cas-moleson.ch).

Ouverture du chalet du Hohberg

La section *Molésion* est propriétaire de la cabane du Wildhorn, située près de La Lenk et, plus près de Fribourg, du chalet du Hohberg

qui sera ouvert au public dès le 29 mai prochain (Ascension). On s'y rend depuis Sangernboden par la route menant à Schönenboden, d'où on atteint le chalet en 30 minutes à pied, ou directement en voiture jusqu'à Steinershohberg à 10 minutes du chalet du Hohberg. Des gardiens bénévoles, membres de la section, accueillent les randonneurs.

Toute personne dès 6 ans peut devenir membre de la section *Molésion*; il suffit de remplir une demande d'inscription (voir également: www.cas-moleson.ch) et de l'envoyer à la présidente de la section, Lys Aeschmann. Entre 6 et 12 ans, les jeunes membres font partie de l'Alpinisme Juvénile (AJ) et de 13 ans à 22 ans de l'Organisation de la Jeunesse (OJ).

L'adresse de la section:

**Club alpin suisse
Section Molésion
Case postale 28
1703 Fribourg**

Au Musée d'art et d'histoire Découverte de 6 à 7 L'œuvre du mois



Pierre tombale du chevalier Jean de Thüdingen, dit Velga, vers 1325. [© MAHF]

Mardi 10 juin 2003, de 18 h 15 à 18 h 45 env., présentation de la pierre tombale du chevalier Jean de Thüdingen, dit Velga, du premier quart du XIV^e siècle, par M. Stephan Gasser, historien d'art.

La pierre tombale du chevalier Jean de Thüdingen, dit Velga, est l'une des œuvres les plus énigmatiques du Musée d'art et d'histoire. Provenant de l'une des chapelles de l'église des

Augustins, elle représente le chevalier, étendu, les mains jointes, portant son bouclier et son épée.

Datée de 1325, elle porte également une inscription qui désigne le défunt: Jean de Thüdingen, l'un des représentants de la puissante famille des Velga qui, au cours des XIV^e et XV^e siècles, donnèrent neuf avouers à la Ville et République de Fribourg.

Stephan Gasser, assistant-docteur auprès de la Chaire d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Fribourg, Chaire dirigée et animée par le professeur Peter Kurmann, présentera l'œuvre, tout en l'insérant dans la riche tradition de la plastique funéraire.

Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire (MAHF), rue de Morat 12, 1700 Fribourg
www.fr.ch/mahf

Disparue il y a un an

NIKI DE SAINT PHALLE (1930-2002)

La grande et célèbre artiste Niki de Saint Phalle (Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle), veuve de Jean Tinguely, disparaissait voilà un an, le 21 mai 2002, à San Diego (Californie), des suites d'une longue maladie. En raison de son travail avec le polyester, matériau dont on ignore longtemps la toxicité des émanations, elle souffrait d'une affection chronique des voies respiratoires. Malgré de nombreux séjours en clinique, l'artiste poursuivait inlassablement une œuvre dont la variété séduit un public de grands comme de petits admirateurs, fascinés par les motifs des nanas multicolores, des cœurs, des monstres ou des serpents.



piration dans les nombreuses actions des jeunes artistes de son époque. Suite à une dépression nerveuse, Niki commence à dessiner et à peindre en autodidacte – «*Je suis devenue artiste car il n'y avait pour moi aucune alternative. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas été forcée à prendre une décision, ce fut mon destin*». Ses premières œuvres s'apparentent à des travaux d'art brut: portraits fortement colorés, tableaux représentant des châteaux fantaisistes, des jardins aux plantes et animaux fabuleux ou encore des figures humaines au repos. Ces motifs, apparaissant ici pour la première fois, seront déterminants pour toute son œuvre.

Dans les années 60, Niki fait partie du cercle d'avant-garde des Nouveaux Réalistes regroupant notamment Yves Klein, Arman, César, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Bob Rauschenberg et Pierre Restany. Ses tableaux-tirs, ses assemblages affichant une critique sociale soutenue ainsi que ses nanas dansantes, volumineuses et voluptueuses font d'elle une artiste téméraire, une femme moderne, souveraine, libérée de tout tabou.

L'un des événements clés de sa vie fut, en 1955, la découverte de l'architecture d'Antonio Gaudi et sa manière d'utiliser des matériaux décoratifs et des objets trouvés pour animer artistiquement les surfaces. Le rêve de réaliser un jour son propre jardin de sculptures était né, même si Niki allait encore traverser des décennies d'une vie d'artiste instable et productive avant de se consacrer, dès 1978, à la mise sur pied de son Jardin des tarots situé

en Toscane. Inauguré en 1998, ce dernier s'est continuellement enrichi de nouvelles œuvres intégrées par l'artiste à l'ensemble.

La rencontre avec Jean Tinguely

En 1955, elle fait la connaissance de Jean Tinguely à Paris. Cette rencontre fondatrice donne une nouvelle impulsion à sa vie d'artiste

qui l'accompagnera au-delà même de la mort du créateur survenue en 1991. Il lui apprend les astuces du métier de sculpteur et associe des structures de fer à ses premières créations de plâtre; elle tombe sous le charme de cet être intrépide et impétueux. Fortement impressionné par le monde intérieur infiniment riche et secret de Niki, Tinguely séduit la belle jeune femme.

Leur vie de couple privée comme professionnelle est turbulente et ressemble bien souvent à une partie de ping-pong, dans laquelle «*on se lançait sans arrêt la balle*», comme le décrivait Niki. Les résultats les plus représentatifs de ce «*jeu d'artistes*» sont, par exemple, le «*Paradis fantastique*» de Stockholm (1967) ou encore, la fontaine Stravinsky à Paris (1983). L'histoire de ce couple d'artistes hors du commun, tout comme la signification de leur œuvre, reste sans doute



Une des œuvres de Niki de Saint Phalle dans les jardins du Musée d'art et d'histoire.

La biographie étonnante de Niki de Saint Phalle ressemble à la balade d'une petite fille à la conquête du monde. Née le 29 octobre 1930 à Neuilly-sur-Seine en France, elle est la deuxième de cinq enfants d'une famille aristocrate de banquiers franco-américains. Lors de ses années de jeunesse passées à New York, elle suit les cours dispensés par des religieuses la préparant à une vie d'épouse modèle. Elle décide alors de quitter le carcan familial en épousant, à l'âge de dix-huit ans, l'écrivain Harry Mathews, d'un an son aîné. De leur union naissent deux enfants: Laura et Philipp. Niki rêve alors d'une vie d'actrice et travaille comme mannequin pour des revues de mode telles que *Vogue* et *Harper's Bazar*. En 1952, la petite famille s'installe à Paris où Mathews introduit son épouse dans le milieu artistique international de la capitale. Son esprit insoumis, qui l'avait poussée, encore écolière, à se révolter contre les conventions étriques, la manipulation et l'aridité intellectuelle, trouve enfin son ins-

encore à écrire alors que le leitmotiv de leur relation «Who is the monster, you or I», nous est donné par Niki en personne.

Niki de Saint Phalle ne se fixa jamais en Suisse mais séjourna, à diverses reprises, dans notre pays: à Lausanne, lors de la construction d'«Eurêka» de Tinguely, en 1963/64; à Saint-Maurice, lors de séjours en clinique, ou encore à Fribourg. Elle vécut alors en grande partie à Paris, à Soisy-sur-Ecole, dans l'auberge du Cheval-Blanc, aménagée avec Jean Tinguely. Suite au décès de ce dernier, elle s'installa, en 1994, dans le doux climat californien que lui recommandent ses médecins.

Vers la reconnaissance générale

La reconnaissance de son œuvre ne fut pas immédiate. Son monde pictural anticonformiste et direct n'est tout d'abord pas pris

au sérieux. Dès 1962 pourtant, le célèbre galeriste Alexander Jolas lui donna l'occasion de présenter son travail. En 1965, elle montra à Paris ses premières Nanas de papier mâché, fil de fer et laine. Après avoir été ignoré ou méconnu, son œuvre connut enfin une reconnaissance générale en 1980, lors de la grande rétrospective organisée au Centre Georges Pompidou. Le public mesura alors la richesse et l'étendue de ses recherches artistiques. Niki trouva de puissants défenseurs de son œuvre en Hollande et en Allemagne. En 1973, malgré une opposition farouche, la ville de Hanovre lui commanda la réalisation de trois Nanas monumentales. L'artiste n'oublia jamais cet engagement et gratifia, en 2000, le Sprengelmuseum de Hanovre d'une importante donation. En 1980, la cité d'Ulm montra pour la première fois son œuvre graphique. Enfin sa popula-

rité culmina en 1992, lors de l'importante exposition de Pontus Hultén à Bonn.

Peu de temps avant son décès, Niki de Saint Phalle a offert une importante donation à la ville de Nice où s'est déroulée également sa dernière exposition.

Engouement en Suisse

En Suisse, c'est le Kunstmuseum de Lucerne qui, en 1969, attira l'attention sur son œuvre. Les galeries Bonnier à Lausanne et Genève, Bruno Bischofberger et Gimpel Hannover à Zurich, Kornfeld à Berne, Handschin et Littman à Bâle consacrèrent régulièrement des présentations d'ensemble de son œuvre. Depuis 1968, Niki collabora également avec l'imprimeur Albin Uldry de Berne. En 1993, le Musée d'art et d'histoire Fribourg organisa une première grande rétrospective de l'artiste en Suisse. Enfin, c'est l'importante exposition du Musée

Jean Tinguely de Bâle qui démontra l'engouement et l'enthousiasme général que suscite actuellement son œuvre dans notre pays.

La Suisse était pour Niki le pays d'origine de son époux, avec lequel elle entretenait pendant toute sa vie des liens de travail étroits. Cette entente profonde est sans doute à l'origine des différentes donations: la plus importante, constituée de machines de Jean Tinguely, est à admirer au Musée Jean Tinguely de Bâle. A Fribourg, lieu d'origine du créateur, elle associa une donation de plusieurs machines de Tinguely à des œuvres de sa propre production, créant ainsi un lieu – l'actuel Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle à Fribourg – où règne une atmosphère d'échanges fructueux, témoignant de la genèse de ses œuvres.

Margrit Hahnloser

Impératif

PROTÉGER SA VUE

Les yeux peuvent subir les conséquences d'agressions venant du milieu extérieur ou de l'intérieur de l'organisme, puisqu'ils sont en contact avec les deux. Quelles sont ces agressions extérieures et comment s'en protéger?

Le risque solaire

Le soleil est nécessaire à notre vie, mais toutes les radiations qu'il émet ne nous sont pas bénéfiques. Certaines, et en particulier les ultraviolets, peuvent être dangereuses. L'œil humain possède des défenses naturelles, mais elles ne sont pas toujours suffisantes.

Porter des lunettes de soleil

Les yeux doivent être protégés du soleil surtout en été ou si la réver-

bération est importante (montagne, mer). Skier sans lunettes de soleil expose au risque de «kératite des neiges». C'est une irritation très douloureuse de la surface de la cornée. Elle guérit habituellement sous traitement mais peut gâcher les vacances! On pense que le soleil est un des responsables du vieillissement du cristallin (cataracte) et de la rétine. On trouve dans le commerce différentes teintes de verres solaires: vert, gris-vert, gris, bruns, et différents niveaux de filtration des UV. L'opticien peut vous conseiller. Mais la protection la plus efficace des yeux contre le soleil reste... les paupières!

Phototraumatisme

L'observation directe du soleil peut brûler la rétine et altérer définitivement la vue.

C'est un phototraumatisme solaire. On en a beaucoup parlé lors de l'éclipse du 11 août 1999. Ce phénomène est connu depuis très longtemps. Des dommages oculaires à la suite d'une éclipse solaire sont mentionnés dans les annales chinoises, datant de la fin du troisième millé-



naire avant J.-C. Une fois les brûlures installées, il n'y pas de traitement. La seule parade est la prévention. On ne peut observer

directement le soleil qu'à travers des filtres spécifiquement conçus pour cet usage et homologués par les autorités compétentes.

Avec modération

BOIRE SANS (SE) CRÉER DE PROBLÈMES

«Combien d'alcool puis-je boire sans mettre en danger ma santé et mon entourage? Trop, c'est combien? Quand dois-je m'arrêter?»

Une règle simple: boire sans danger, c'est boire modérément. Comme cela, on n'a pas de problèmes et on n'en crée pas aux autres. Mais l'alcool agit de manière différente selon les personnes. Dans certaines situations, une petite quantité est déjà de trop.

L'alcool occupe une place importante dans notre vie sociale: en Suisse, environ quatre personnes sur cinq en boivent. Quelquefois, un verre peut aider à être plus détendu, plus gai, plus sociable. C'est pour cela que les boissons alcooliques sont appréciées et que beaucoup n'aimeraient pas y renoncer.

La majorité des adultes boivent de manière raisonnable, et il n'en résulte pratiquement jamais de problèmes. Reste qu'un adulte sur cinq ne maîtrise pas, ou pas toujours, sa consommation: près d'un million de Suissesses et de Suisses boivent de temps en temps trop (p. ex. en fin de semaine) et, de ce fait, peuvent avoir des problèmes ou en créer à d'autres. Plus de 300 000 personnes boivent de manière chronique trop d'alcool: leur consommation dépasse pratiquement chaque jour la limite dangereuse pour la santé, leur créant inévitablement de sérieux problèmes.

Dans notre pays, plus d'un million de personnes sont directement ou indirectement concernées par des problèmes liés à l'alcool: ce sont non seulement les personnes dépendantes, mais aussi leurs conjoints, leurs enfants et leurs proches qui souffrent. Même sans être dépendant de l'alcool, quelqu'un peut mettre en danger son entourage ou lui-même, par exemple sur la route ou au travail. L'abus d'alcool ne se résume pas seulement à la gueule de bois du lendemain, mais peut conduire à court ou long terme à de graves problèmes sociaux et sanitaires.

Pour apprécier les boissons alcooliques sans problème, adoptez la modération! Certaines personnes décident de ne jamais boire d'alcool. Leur décision doit être respectée.

Source ISPA

Dans le cadre des cours d'économie familiale

CONCOURS DE CRÉATION D'UNE RECETTE DE CUISINE

Le traditionnel concours de recette culinaire, organisé sous l'égide de FRIGAZ, création d'une recette de cuisine (cette année: blanc de poulet apprêté selon le goût et l'imagination de chaque candidat), s'est déroulé le 21 mai 2003 dernier au Cycle d'orientation de Jolimont à Fribourg et a donné les résultats suivants:

1^{er} rang

Mademoiselle **Cathia ROSSANO**,
Cycle d'orientation de Jolimont
Elève de Madame Véronique Hass.
Recette: *Un délice à l'émincé*

2^e rang

Mademoiselle **Iresha UDUGAMPOLA**,
Cycle d'orientation de Jolimont
Elève de Madame Mariely Geinoz.
Recette: *Paniôbi rasima*

3^e rang

Monsieur **Jérémy ODIN**,
Cycle d'orientation de Péroilles
Elève de Madame Monique
Aebischer-Rossier
Recette: *Sanana au Teloup*



Lauréats(-es) et concurrents(-es).

Traditionnel pèlerinage des malades à Bourguillon

VENDREDI 13 JUIN 2003, à 20 h 15

LOTO + BINGO

Fr. 6900.- de lots + Fr. 500.- de Bingo

Lieu: Accueil et cantine
D'avance, merci de votre présence

L'association

Informations M. Maxime Philipona
1726 Farvagny
tél. 026 411 16 21

Inscriptions jusqu'au 30 mai 2003

En cas de nécessité téléphone du jour: 079 439 53 51

DIMANCHE 15 JUIN 2003

THÈME:

UN PEUPLE DE TOUTES LES NATIONS

10 h 00 Célébration eucharistique présidée par
MONSEIGNEUR BERNARD GENOUD
Evêque du diocèse
Messe chantée par le chœur mixte de Praroman

11 h 45 Repas chaud

14 h 15 Célébration mariale présidée par
MONSEIGNEUR BERNARD GENOUD
Bénédiction des malades
Fanfare de Prez-vers-Noréaz

Bus Départ de la gare (bus) de Fribourg

Repas Prix pour les malades: Fr. 10.-
Pèlerins: Fr. 15.-

Café et dessert compris, des bons de
repas peuvent être achetés sur place

La ville le fait

FORMER DES APPRENTIS

Depuis de nombreuses années, la Ville de Fribourg forme des apprentis forestiers-bûcherons et horticulteurs. A la suite d'une idée émise à la Session des jeunes ainsi que d'une proposition de la Commission de la jeunesse et de réflexions internes, l'administration communale a mis sur pied une structure d'encadrement et de formation. Il s'est agi d'augmenter le nombre de postes d'apprentissage et d'étendre le choix des formations. Actuellement, dix apprentis (5 horticulteurs, 4 employés de commerce et 1 informaticien) sont formés au sein de l'administration communale. Quant à la Bourgeoisie, elle a engagé une apprentie employée de commerce, ainsi que deux apprentis bûcherons.

Certains des apprentis sont instruits au sein d'un seul service. Cela n'est pas possible dans tous les cas. Le bureau des salaires, le service de l'informatique, la police locale et de la circulation, ainsi que le service du cadastre engagent ensemble un apprenti employé de commerce par année, travaillant par rotation entre ces divers services. Il y aura en permanence un apprenti de première, un de deuxième et un de troisième année. Chaque apprenti étant appelé à travailler dans tous ces services, une bonne formation peut être assurée, malgré l'aspect spécifique de l'activité des services.

Le recrutement se fait en collaboration avec l'Etat, qui effectue



Un devoir pour l'entreprise:
Former des apprentis.

annuellement des mises au concours de places d'apprentissage et qui organise des tests d'apti-

tudes. Formant ainsi régulièrement des apprentis, la Ville remplit donc son rôle. Un exemple à suivre!

M É M E N T O

CONCERTS

- **Groupe colombien**
salsa; ve 13 juin, 20 h 30, église Sainte-Thérèse.
- **Oekumenisches Chor Freiburg und Maitrise de Villars-sur-Glâne**
geistliches Konzert; Do 19. Juni, 20 h, Reformierte Kirche Freiburg.
- **Iron Maiden**
lu 23 juin, 19 h, Forum Fribourg.



Iron Maiden.

LE NOUVEAU MONDE

Route des Arsenaux 12 a

- **Backstab**
electro rock; ve 30 mai, 21 h.
- **From no violence to respect**
groove party; ve 6 juin, 19 h.
- **Tropical: spéciale Reggae**
avec Harambee; sa 7 juin, 21 h.
- **Los Fastidios**
ska punk, sa 14 juin, 21 h.

FRI-SO

Fonderie 13

- **Cat Power / Women and Children**
sa 31 mai, 21 h.

THÉÂTRE / THEATER

- **La Malédiction de Pangloss**
pour tous publics dès 5 ans; sa 31 mai (19 h) et di 1^{er} juin (15 h), Théâtre des marionnettes (Derrière-les-Jardins 2).

- **Cirque Toamême: Fête Royale / Das Kleine Gespenst / Angels' TV**
3 Vorstellungen mit Elementen aus Zirkus, Theater und Musik; ve et sa 20 et 21 juin, 20 h, Cirque de Poche (Monséjour).

THÉÂTRE DES OSSES

2, rue Jean-Prouvé, Givisiez

- **Mozart Preposterose**
de et avec Nola Rae; ve 30 et sa 31 mai, 20 h.

CONFÉRENCES

- **Les intellectuels et la politique – Michel Winock, écrivain**
organisation: Alliance française de Fribourg; ma 3 juin, 18 h 15, aula du Collège Saint-Michel.
- **«Quelle couleur ou tonalité revêt la communication avec l'adolescent quand il s'agit d'une filiation adoptive?»**

par Martine Bovay; ma 3 juin, 20 h, Centre d'intégration socioprofessionnelle – CIS (route des Daillettes 1).

- **Le savant et la politique: quelle coopération possible?**

Les Midis du social; ma 3 juin, 12 h 15, salle 1.103 de la Kinderstube (rue de l'Hôpital 4).

- **La réinsertion professionnelle – Comment cette réalité se vit-elle? Y a-t-il une bonne formule pour réussir ce retour?**

par Catherine Fellmann-Lombart, Bienne; me 4 juin, 19 h 30, Espace Femmes Fribourg (rue Hans-Fries 2).

- **Les Rencontres de la Rotonde: Quand le Sauvage faisait la Planche**

par Jean Steinauer; me 4 juin, 18 h 30, Bibliothèque cantonale et Universitaire (rue Joseph-Piller 2).

- **L'individualisation: un enjeu théorique pour la sociologie**

par Monique Hirschhorn (Université)

M É M E N T O

de Paris V); je 5 juin, 17 h 15, salle 3117 de l'Uni de Miséricorde.

- **Pierre tombale du chevalier Jean de Thüdingen, dit Velga, vers 1325**

Découverte entre 6 et 7; par Stephan Gasser; ma 10 juin, 18 h 15, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

- **L'Egitto dei Satrapi**

Prof.essa Edda Bresciani; me 11 juin, 20 h 15, salle de cinéma de l'Uni de Miséricorde.

- **Morphopsychologie – Lire le caractère dans les formes corporelles, le profil et les traits du visage**

par Fernand Nussbaumer; je 12 juin, 20 h, Librairie Bien-Etre (rue des Epouses 5).

- **L'intégration en question – La communication interculturelle et ses défis**

par Christiane Perregaux, Genève; je 19 juin, 19 h 30, Espace Femmes Fribourg (rue Hans-Fries 2).

EXPOSITIONS

- **Siro Dalle Nogare – huiles**

sa 31 mai et di 1^{er} juin, de 11 h à 17 h, Centre Le Phénix (rue des Alpes 7).

- **Tom Tirabosco**

jusqu'au 31 mai, Librairie La Bulle (rue de Lausanne 66).

- **Gerhard Maurer – peintures**

jusqu'au 31 mai, Grand-Rue 38.

- **Inside-Outside**

B. Achour, A. Vergara, G. Motti; jusqu'au 15 juin, Fri-Art (Petites-Rames 22).

- **Hilde Fieguth**

Imagess écrites, aquarelles, peintures acryliques; du 15 juin au 6 juillet, Jardin botanique de Fribourg (Orangerie).

- **Raymond Meuwly**

du 21 juin au 28 septembre, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

- **AquarElles**

aquarellistes du quartier d'Alt et d'ailleurs; jusqu'au 28 juin, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).

- **Vu à Fribourg**

par les photographes de *La Liberté* et des *Freiburger Nachrichten*; jusqu'au 28 juin, Bibliothèque cantonale et universitaire.

- **Scènes de la vie de Jésus**

selon les mosaïques de la basilique Saint-Marc de Venise, jusqu'au 13 juillet (heures d'ouverture: me-di, de 15 h à 19 h), chapelle de l'Hôpital des Bourgeois.

- **Marionnettes indiennes**

jusqu'au 1^{er} juillet, Musée suisse de la marionnette (Derrière-les-Jardins 2).

- **Jwan Luginbühl**

jusqu'au 17 août, Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle (rue de Morat 2).

- **Amphibiens / Amphibien**

jusqu'au 2 septembre, Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).

- **Renard, un voisin à découvrir**

du 7 juin au 12 octobre, Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).



Photo Laurence Dailly.

CENTRE SAINTE-URSULE

Place Georges-Python
(026 347 10 78)

- **Vos fils et vos filles prophétiseront**

ve 30 mai et sa 7 juin, 18 h.

- **Miracles: magie ou signes?**

Magie – Pencôte; avec Roland Bugnon, me 4 juin, 14 h 30.

- **Atelier musical**

avec Moïse Magre; ven 6 juin, 19 h.

- **Partage-Echange: Qui est présent dans la relation?**

avec David Hofmann, thérapeute et Georges Savoy, philosophe ma 10 juin, 17 h.

- **Partage-Echange: La simplicité au service de notre complexité?**

avec David Hofmann, thérapeute et Georges Savoy, philosophe ma 24 juin, 17 h

CINÉMA

- **Ciné-Club Uni:**

- **Bure Baruta**

de Goran Paskaljevic; ma 3 juin

- **Amores Perros**

d'Alejandro G. Innaritu; ma 10 juin, 20 h, salle de cinéma 2030 de l'Uni Miséricorde.

- **Cinéplus:**

- **Carne tremula**

de Pedro Almodovar; di 15 juin

- **Todo sobre mi madre**

de Pedro Almodovar; di 22 juin, 18 h, cinéma Rex.



Pedro Almodovar.

DIVERS

- **Le métier des armes**

Dimanche en famille; par Verena Villiger; une activité sera proposée aux enfants pendant la visite des adultes; di 1^{er} juin, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

- **Engellieder-Seminar**

Singen – Bewegen, Berühren – Still sein; Sa 1. Juni und Do 19. Juni (10 h 30 bis 17 h), Melodieraum (rue des Forgerons 17); Info: Nelly Kuster (026 322 42 35).

- **Gemeinsames Singen**

von Alleluja bis Zogen am Bogä; Mi 4 und 25. Juni, 19 h 30, Melodieraum (rue des Forgerons 17); Info: Nelly Kuster (026 322 42 35).

- **Fête de Pérolles**

ve 13 et sa 14 juin, boulevard de Pérolles.

- **Grande vente à la trouvaille**

org.: Gemeinnütziger Frauenverein Fribourg; sa 14 juin, de 10 h à 14 h, rue des Augustins 2.

- **Les 12 heures de l'Auge**

ve 20 et sa 21 juin, quartier de l'Auge.

- **Fête de la musique**

sa 21 juin, toute la journée, centre-ville.

SPORTS

- **Gambach Open 2003 – Tournoi populaire de Unihockey**

ve 30 mai au di 1^{er} juin, Forum Fribourg (Granges-Paccot).

Site Internet de la Ville de Fribourg

www.ville-fribourg.ch

Fête de la Musique à Fribourg

L'appel lancé aux musiciens, chanteurs, artistes, par Musique Espérance et la Ville de Fribourg, a rencontré un écho favorable. La Fête de la Musique aura donc lieu, comme prévu, le

samedi 21 juin 2003

offrant au public des animations musicales variées et gratuites: musique classique, folklore, chant, danse, spectacles pour enfants petits et grands, jazz, fifres et tambours, etc. Divers endroits de la zone piétonne accueilleront ces prestations tout au long de la journée. Le programme détaillé paraîtra dans la presse locale les jours précédents.

Réservez cette journée pour fêter le solstice d'été!



A visiter

La tour de la cathédrale Saint-Nicolas

La tour de la cathédrale Saint-Nicolas a déjà ouvert ses portes et restera accessible jusqu'au 15 novembre. En voici les horaires (sous réserve de cérémonies religieuses):

du 20 avril au 1^{er} juin et du 15 oct. au 15 nov.:
lu-ma-me-ve-sa, 10 – 12 h
et 14 – 16 h, je 10-12 h,
di 14 – 16 h;

du 2 juin au 14 oct.:
lu-ma-me-ve-sa, 10-12 h et 14 – 17 h 15, je 10 - 12 h et 16 - 17 h 15, di 14 -17 h.
Prix: adultes 3 fr. 50; groupes dès 15 pers. 2 fr. 50; étudiants/AVS 2 fr. 50; groupes dès 15 pers. 1 fr.; enfants individuels et groupes 1 fr.